

Pas facile de passer la rampe

Josette Noreau

Numéro 132, été 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40816ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Noreau, J. (2006). Compte rendu de [Pas facile de passer la rampe]. *Liaison*, (132), 49–49.

Pas facile de passer la rampe

JOSETTE NOREAU



NÉE À OTTAWA d'un père diplomate canadien-français et d'une mère italo-canadienne, Lise Villeneuve a d'abord grandi à Dakar (Sénégal), puis à Aylmer (Québec) et à l'adolescence, sa famille a déménagé à Edmonton (Alberta). Depuis ses débuts au Gala albertain de la chanson en 1995, Lise a connu un parcours artistique impressionnant et peu banal. En effet, elle a gagné de nombreux prix et concours. En 2003, au Casino de Paris, on lui remet le trophée Charles-Trenet et, en 2004, elle fait une tournée sud-asiatique de neuf pays. Lise est également une femme d'affaires engagée. Présidente de Liseville Musique inc., elle travaille fort pour encourager d'autres artistes indépendants à conserver leurs droits et à faire leur auto-promotion. Elle a notamment mis sur pied la billetterie Web interactive www.democrazik.com, qui facilite les rapports entre artistes, diffuseurs et fans.

Son spectacle du 21 avril était intitulé « Invitation » et comportait deux parties : « Chez toi » et « Chez moi ». Après la première chanson « Interrelié », Lise entame un dialogue improvisé avec un interlocuteur et ami imaginaire à qui elle raconte la journée pénible qu'elle vient de passer. Personne dans la salle ne comprend ce qui se passe. Cet ami lui remet une tasse de tisane virtuelle dont elle fait semblant de prendre une gorgée avant d'entamer sa deuxième chanson. L'alternance entre la conversation et la chanson se poursuit ainsi pendant toute la première partie du spectacle. Avant d'aller à la pause, elle invite cette personne fictive à venir la visiter chez elle pour la deuxième partie. Et ce petit manège se poursuit jusqu'à la fin du spectacle. Il a fallu un moment à l'auditoire peu nombreux pour comprendre le subterfuge, et encore plus longtemps pour y participer. Ce genre de mise en scène n'est pas facile à rendre si on n'est pas une comédienne chevronnée.

Dans l'univers de la musique populaire, Lise a pratiquement tout pour plaire : elle est jolie, elle a une voix juste et puissante, elle s'habille sans grande originalité mais avec goût, on comprend tous les mots de ses chansons (même si sa diction laisse parfois à désirer), et elle joue bien du piano. Tous les parents rêvent d'avoir une fille comme Lise : impeccable à tous les égards, polie, gentille, talentueuse, bon chic bon genre, comme disent les Français. Elle est la résultante d'une éducation suivie et ses parents, auxquels elle dédie une de ses chansons, doivent être fiers de leur fille.

Ses textes sont nettement supérieurs à ce que l'on entend quotidiennement sur les ondes des radios commerciales, et même publiques. Il y a toujours une idée, même si elle n'est pas nécessairement originale et bien développée, et on sent un bel effort sur le plan de l'écriture. Contrairement à bien d'autres, les chansons de Lise Villeneuve veulent dire quel-

que chose et elle aborde des sujets importants : la difficulté de quitter le toit familial pour poursuivre son rêve (« Chère maman »), le déracinement (« Loin de vous »), le bouleversement que représente l'arrivée d'un enfant dans un couple (« Tu changes tout »), la dualité linguistique (« La langue de Molière »), le coup de foudre (« Le vieux port ») et l'amour (« Toi et moi »).

Sur le plan musical, ses mélodies sont intéressantes même s'il y a des redondances. Les quelques blues et airs jazzés qu'elle a intercalés dans son programme ont apporté un répit bien mérité à sa prestation par trop linéaire. Mais là encore, Lise a une nette longueur d'avance sur le reste du peloton parce qu'elle maîtrise bien son instrument et qu'elle a étudié la musique. D'ailleurs, les cinq chansons que l'on peut entendre dans leur totalité sur son site Web (liseville-neuve.com) témoignent d'une musicalité peu commune. Les harmonies vocales sont superbes et sa voix ressemble parfois à celle de Céline Dion (on n'y échappe pas, semble-t-il). La dernière chanson du spectacle, « Tu changes tout », est franchement superbe et pourrait éventuellement être reprise par Céline, ce qui n'est pas peu dire!

Alors, pourquoi ai-je été frustrée dans mes attentes? Pourquoi suis-je restée sur ma faim? Parce que le tout manquait de « viande », de jus, de pulsion, d'émotion. Ce soir-là, Lise a misé sur des valeurs sûres, elle n'est pas sortie des sentiers battus, elle n'a pas lâché la rampe. Elle s'est gardée de se dévoiler à nous, cachée derrière cet énorme piano à queue, à entretenir une conversation avec ce personnage imaginaire qui pouvait être perçu comme un intrus. C'est bien dommage, parce qu'elle a tant à offrir, et j'ai compris à quel point quand elle a finalement quitté son siège pour nous offrir un rappel, accompagnée d'une bande sonore préenregistrée. J'ai compris aussi que Lise Villeneuve pouvait se laisser aller et toucher son public. C'était malheureusement un peu tard.

Ça peut sembler aller de soi, mais pour passer la rampe, il faut la lâcher... ■

Le spectacle de Lise Villeneuve a été présenté le vendredi 21 avril 2006, à la Quatrième Salle du Centre national des Arts, dans le cadre des Vendredis de la chanson francophone organisés par l'APCM.

Josette Noreau est traductrice et réviseuse. Elle travaille pour le Bureau de la traduction à titre de chef de la sous-section CRTC. Autren-compositrice-interprète, elle a produit et réalisé un premier CD en 2004. Elle entend lancer un deuxième CD en 2006. Elle est aussi membre de l'APCM.